

Le renouveau de la chanson dans les années 1930 : une esthétique de « l'opérette disquée » ?



Pierre Fargeton (musicologie, UJM)
pierre.fargeton@univ-st-etienne.fr

Ray Ventura et ses Collégiens

Du « jazz de scène » à la « chanson à sketches »



"AMOUR A L'AMÉRICAIN"
Ray Ventura et ses collégiens.

Quelques modèles de « jazz » étatsuniens



Ted Weems Orchestra (1929)

Paul Whiteman Orchestra (1929)



Gus Arnheim and his Ambassadors (1932)

Ben Bernie and All the Lads (1928)



Jazz = une « manière spectaculaire »

« L'Empire nous a fait réentendre le jazz de Ray Ventura et ses Collégiens, orchestre français dont l'essentiel mérite est de n'être pas une copie des grands jazz classiques anglo-américains mais d'en avoir transposé la discipline et l'humour à la française, utilisant pour cela surtout un répertoire français, **preuve que notre musique d'opérette et de café-concert peut fort bien se traiter à la manière vivante et spectaculaire du jazz** ».

A. LEGRAND-CHABRIER, « Panorama des pistes et plateaux », *La Rampe*, 1^{er} mars 1932, p. 24.

Le spectacle « à sketches » : un modèle américain

« On a beau n'être pas, en ces matières, d'un nationalisme extravagant, on est cependant fort heureux de constater enfin un beau jour "que nos compatriotes peuvent en faire autant" et que la qualité de britannique ou de yankee n'est pas indispensable pour savoir jouer du jazz.

Il y a mieux encore, **Ray Ventura a compris ce qui, au music-hall, faisait le succès des Américains, et il s'est inspiré largement de cette école.** C'est bien de faire de la bonne musique légère ; mais il est mieux encore de **divertir** le spectateur par tous les moyens, de ne pas le laisser une seconde en repos, de le faire rire, de créer à chaque seconde une cocasserie nouvelle, **d'introduire au milieu d'un air un sketch ingénieux** »

Jean FAYARD, « Le Music-hall. Ray Ventura », *Candide*, n°382, 9 juillet 1931, p. 15.

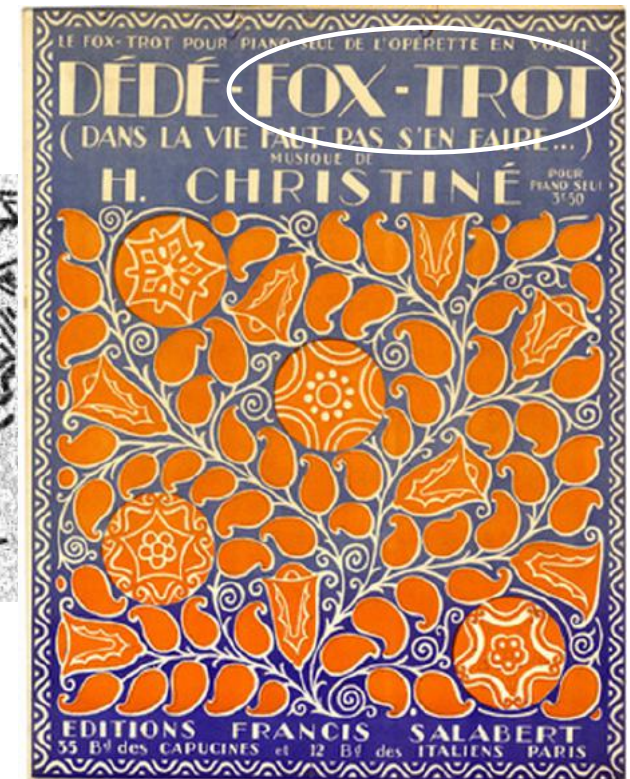
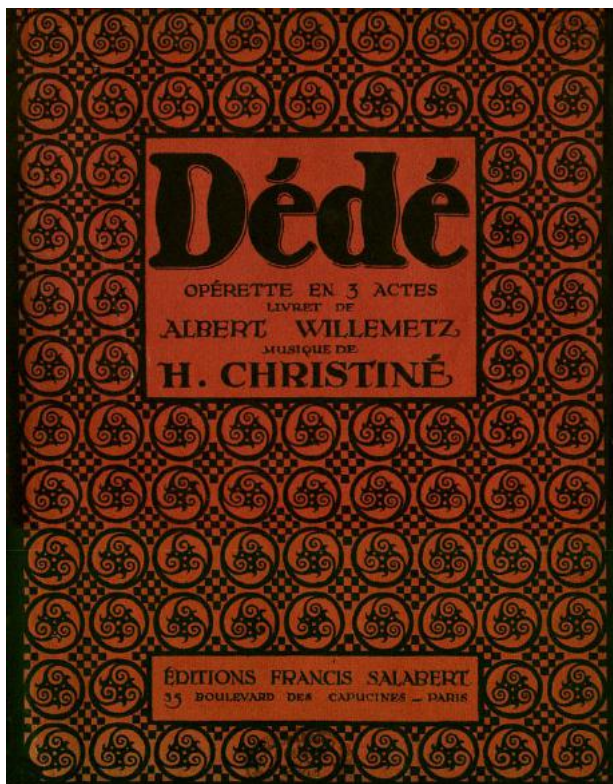
Sens de la blague = américain

« [...] ils se sont attachés à adapter à la manière française cet humour, ce sens de la blague essentiellement américains ».

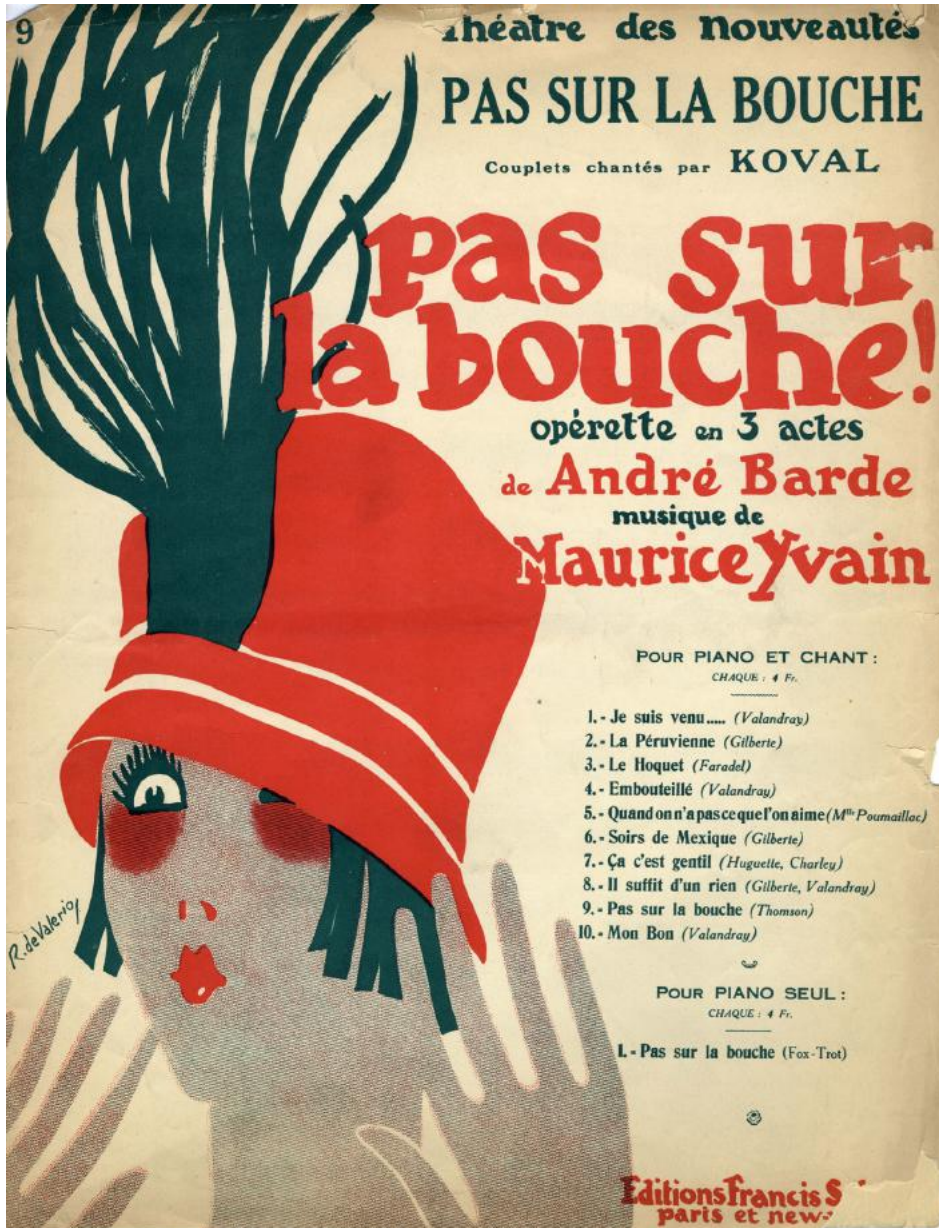
M. FEYDEAU, « Music-Hall, A.B.C », *L'Intransigeant*, n°19955, 20 juin 1934, p. 8.

→ Importation du modèle de l'*entertainment* dans le monde du spectacle français

[rencontre une résistance dans le cadre « lettré » français/européen où la coupure savant/populaire est très forte]



Dédé, opérette de 1921



(1925)

Une réinvention « à la française » ?

« Ce que Ray Ventura nous donne avec ses "dix-neuf collégiens espiègles", c'est **une formule de gaieté qui est essentiellement de chez nous, une joie de vivre qui jaillit de notre sol et des traits d'humour qui ne doivent rien à l'importation.** Tout en respectant les grandes traditions des Paul Whiteman, des Ted Lewis et des Jack Hylton, il a inventé **toutes sortes d'espiègleries spécifiquement françaises** ».

Émile VUILLERMOZ, « La musique mécanique, Quelques bons disques », *Excelsior*, n°7510, 5 Juillet 1931, p. 5.

« Ils ont remis en honneur la vieille gaîté française en l'adaptant avec tact au jazz américain **qu'ils ont ainsi francisé [...]** ».

S.n., « Courrier des théâtres. Music-halls », *Le Petit Journal*, 7 octobre 1936, p. 5.

Intégrer la dimension spectaculaire *et* la France : le concert comme « medley »

Reconstitution du programme du 1^{er} « vrai » concert (organisé par Valmalète) salle Gaveau, vendredi 13 mars 1931

[allusions pendant le discours de Pierre Mingand]

K. K. K. Katy (one-step américain à succès de 1918)

Yes, we have no bananas (tube d'Eddie Cantor dans la revue *Make it Snappy*, 1922)

1. *Song of the dawn* (succès de Bing Crosby avec Whiteman dans le film *King of Jazz* sorti en 1930 – version Hylton en mai 1930)
2. *Je sais que vous êtes jolie* (Henri Christiné, créé par Fragson en 1913)
3. *My baby Just cares for me* (tiré du musical *Whoppee* de 1928, devenu film en 1930)
4. *Chansons de France* (arr. Misraki)
5. *Thank you father* (tube de Buddy Desylva, pour la comédie musicale *Flying High*, Broadway 1930)
6. *Give me a moment please* (du film Paramount d'Ernst Lubitsch *Monte Carlo*, 1930)
7. *Suzanne* (chanson à sketch de Ventura)
8. *Go home and tell your mother* (tube du film MGM *Love in the Rough* de Charles Reisner, 1930 – version Gus Arnheim en juillet 1930)
9. *Concerto pour violon* de Mozart
10. *I'm yours* (fox-trot du film Paramount *Leave it to Lester*, 1930 – version de Ben Bernie en août 1930)
11. *Impressions de music-hall* (arr. Misraki)

[discours d'ouverture de Pierre Mingand]

« Une rumeur se répand : le jazz se meurt, le jazz est mort... Eh bien, non, le jazz ne meurt pas, il évolue. Vous rappelez-vous l'époque où les Américains nous initiant à ses premiers bégaiements : *K. K. K. Katy* ? [L'orchestre joue derrière le rideau huit mesures de ce morceau]. Puis le jazz prétendit s'émanciper, mais il le fit encore bien mal, souvenez-vous simplement des « wa-wa » [l'orchestre avec trompette et trombone, joue en wa-wa *Yes, we have no bananas*]. Enfin, après s'être tour à tour paré et affranchi de ces styles différents, le jazz s'est implanté dans notre vie et dans nos mœurs. Le jazz a grandi et, fort de son expérience, il s'affirme dans un domaine dont on ne peut prévoir les limites ».

Et le rideau se lève sur l'orchestre, tous cuivres tonitruants, sous les applaudissements du public électrisé par les sonorités saisissantes que lancent dix-neuf jeunes gens, vêtus de blanc avec cravates bleues, leurs instruments étincelants sous les lumières.

Jacques Hélian, *Les Grands orchestres de music-hall*, Paris, Filipacchi, 1984.

Succès américains « Répertoire » français « Patrimoine » français « Impressions de » Chanson originale « Classique »

[allusions pendant le discours de Pierre Mingand]

K. K. Katy (one-step américain à succès de 1918)

Yes, we have no bananas (tube d'Eddie Cantor dans la revue *Make it Snappy*, 1922)

1. *Song of the dawn* (succès de Bing Crosby avec Whiteman dans le film *King of Jazz* sorti en 1930 – version Hylton en mai 1930)
2. *Je sais que vous êtes jolie* (Henri Christiné créé par Fragson en 1913)
3. *My baby Just cares for me* (tiré du musical *Whoppee* de 1928, devenu film en 1930)
4. *Chansons de France* (arr. Misraki)
5. *Thank you father* (tube de Buddy Desylva, pour la comédie musicale *Flying High*, Broadway 1930)
6. *Give me a moment please* (du film Paramount d'Ernst Lubitsch *Monte Carlo*, 1930)
7. *Suzanne* (chanson à sketch de Ventura)
8. *Go home and tell your mother* (tube du film MGM *Love in the Rough* de Charles Reisner, 1930 – version Gus Arnheim en juillet 1930)
9. *Concerto pour violon* de Mozart
10. *I'm yours* (fox-trot du film Paramount *Leave it to Lester*, 1930 – version de Ben Bernie en août 1930)
11. *Impressions de music-hall* (arr. Misraki)

[Entracte]

1. *Sing you Sinners* (tube du film Paramount *Honey*, 1930 → gag de l'annuaire-Bible)
2. *Tout doux, tout doux* (chanson de Ventura)
3. *Véronique* (extraits de l'opérette d'André Messager, arr. Misraki)
4. *The man from the south* (grand succès du disque Victor de l'orchestre de Ted Weems, 1930)
5. *Saint-James Infirmary* (version d'Armstrong en 1928)
6. *Never Swat a Fly* (du film de science-fiction *Just Imagine*, 1930 → gag scénique de la mouche [version Hylton novembre 1930])
7. *Reviens* (solo de violon par Georges Effrosse)
8. *My Future Just Passed* (du film musical Paramount *Safety in Numbers*, 1930)
9. *Tour de France en chansons* [du *P'tit Quinquin* à la *Bourrée auvergnate*] (arr. Misraki)

[BIS]

10. *Promenade imagée à l'Exposition coloniale* (pot-pourri arr. Misraki) + Autres (inconnus)

La dimension théâtrale est dans la musique...



Impressions de phono et de T.S.F., 1934



La dimension théâtrale est dans la musique...
et dans la scénographie et la « chorégraphie »

*Impressions
de
Music-hall*



« Malbrough paraît avec son chapeau à plumes et un sabre, disparaît, ne revient pas, la trompette bouchée le pleure ; sur le pont d'Avignon, le saxophone fait "comme ça" ou la clarinette "comme ça". La pluie tombe sur un écran pendant *Il pleut Bergère* ; chacun de nos bons vieux airs prend une saveur et un comique nouveaux ».

Jean FAYARD, « Le Music-hall. Ray Ventura », *Candide*, n°382, 9 juillet 1931, p. 15.

« “Coco” Arslanian, transformé provisoirement en un pasteur à l’aspect sévère, profère d’un air sombre des exhortations aux pécheurs, tenant sous son bras un annuaire téléphonique en guise de Bible ».

Hugues PANASSIÉ, « Ray Ventura et ses collégiens », *Jazz-Tango*, n°8, avril 1931.

*Promenade
imagée
à
l'Exposition
coloniale*



Le sketch entre *dans* la chanson



Suzanne



Le modèle-archétype de la chanson-sketch



Tout va très bien, madame la Marquise, 1935

Couplet 1 : Question 1 [« Quelles nouvelles ? »]

Refrain 1 : Incident (comique) 1

[mort de la jument grise] [autre chanteur/personnage]

Couplet 2 : Question 2 [« Quelles nouvelles ? »]

[autre chanteur/personnage]

Refrain 2 : Incident (comique) 2

[incendie de l'écurie] [autre chanteur/personnage]

Couplet 3 : Question 3 [« Quelles nouvelles ? »]

[autre chanteur/personnage]

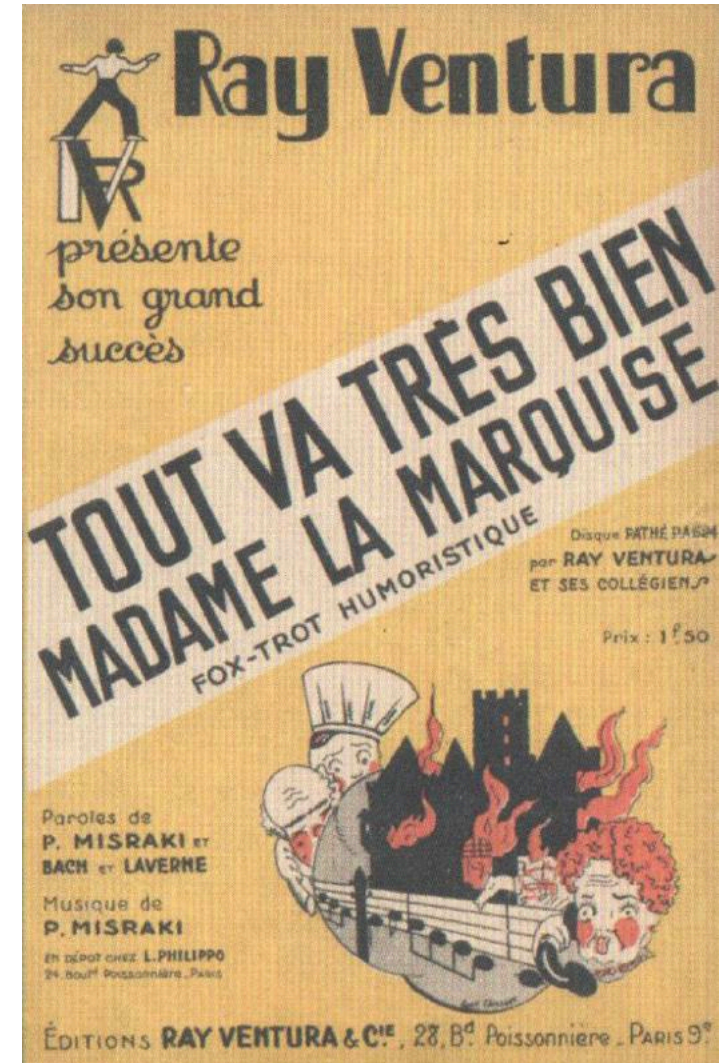
Refrain 3 : Incident (comique) 3

[incendie du château]

Couplet 3 : Situation/Personnage 4 [« Quelles nouvelles ? »]

[autre chanteur/personnage]

Refrain 3 : Incident (comique) 4 [suicide du marquis]



Standardisation de la recette *Les chemises de l'archiduchesse, 1937*

Couplet 1 : Situation/Personnage de départ [« pour faire un bon *speaker*, il faut savoir *speaker* »]

Refrain 1 : Application (comique) 1

Couplet 2 : Situation/Personnage 2 [« le p'tit Pierre zozotait »]

Refrain 2 : Application (comique) 2

Couplet 3 : Situation/Personnage 3 [« le Bougnat »]

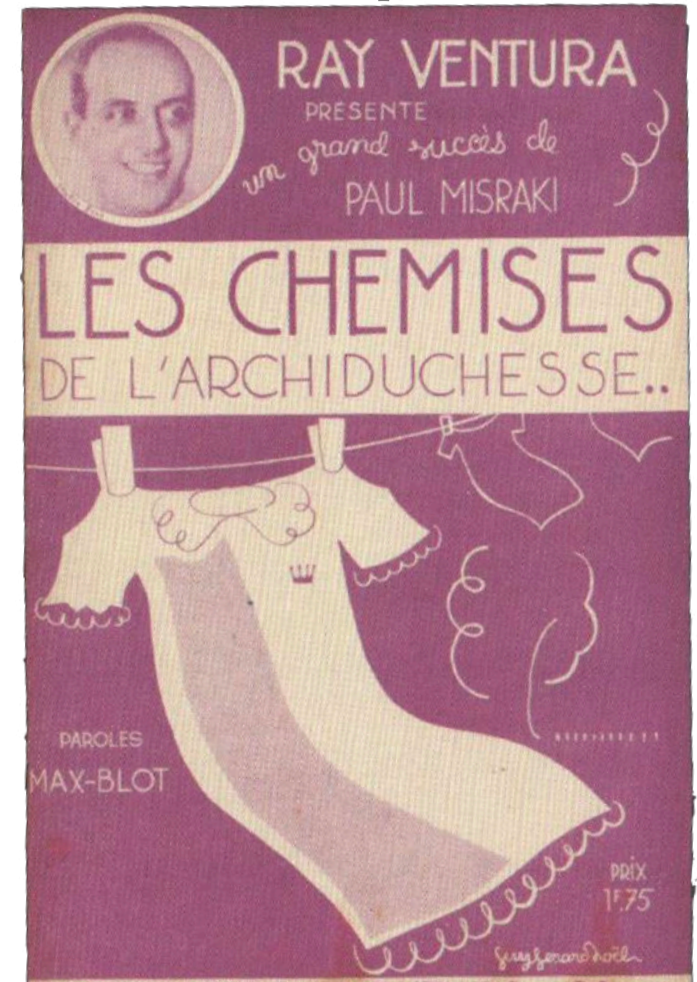
Refrain 3 : Application (comique) 3

Couplet 3 : Situation/Personnage 3 [« le bègue »]

Refrain 3 : Application (comique) 3

Couplet 4 : Situation/Personnage 4 [un chanteur]

Refrain 4 : Application (comique) 4



Autre variantes du genre :

Quand un vicomte rencontre un autre vicomte^{*}, 1935

Vive les bananes, 1936

Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine, 1936

C'est ce qui fait son charme, 1936

C'est idiot mais c'est marrant, 1936

Le nez de Cléopâtre, 1938

^{*} Mireille / Jean Nohain



Une esthétique de « l'opérette disquée » ?

(autour d'*Un mois de vacances*, de Mireille et Jean Nohain)

« Jean Nohain eut la brillante idée d'une opérette disquée, entièrement chantée [...] ».

Mireille, *Avec le soleil pour témoin*, Paris, Robert Laffont, 1981, p. 67

Vous avez dit « disqué » ?

« Mon cher ami, ce mot n'est pas dans le dictionnaire (avec un grand D) et je ne sais pas s'il y sera jamais, mais puisque vous le désirez, je certifie que moi, soussigné Maurice Donnay, de l'Académie française, ce 29 décembre 1928, je vous ai demandé si la chanson du *Père Mexico* était disquée (je dis disquée) et que vous avez admirablement compris de quoi il retournait ».

S. n., « Un néologisme autorisé. M. Maurice Donnay de l'Académie française propose le verbe "disquer" », *Le Phono*, 12 janvier 1929, p. 5.

« Disqué » = « ce qui existe sur disque »

« L'édition disquée » = industrie du disque

—> « À propos de nos maîtres français du XVI^e siècle, nous demandons pourquoi l'édition disquée ne s'est jamais adressée à Henry Expert » [Georges Migot, « Les Disques », *La France active*, 15 janvier 1930, p. 181].

« Transcription disquée » = procédé d'enregistrement

—> « (« une excellente transcription disquée d'une bonne interprétation d'un quatuor à cordes » [Georges Migot, « Les Disques », *La France active*, 15 janvier 1930, p. 181].

« Disqué » = « enregistré »

—> « quelle honte que la musique symphonique du maître d’Arcueil ne soit pas encore disquée ! ».
Darius Milhaud, « Chronique des disques », *Art et décoration, revue mensuelle d’art moderne*, 1^{er} mars 1930, p. IX.

« Œuvre disquée » « Dominique Sordet, « Chronique Musicale », *L’Action française*, 1^{er} octobre 1937, p. 5]
= œuvre phonographique

« Anthologie disquée » [« Dominique Sordet, « Les Disques », *Candide*, 21 janvier 1937, p. 17]
= anthologie de disques

« Disqué » = Catégorie (cf. « numérique » aujourd'hui).

→ [sur *La Voix humaine* de Cocteau] « C'est une bonne indication de l'avenir réservé à la littérature disquée ». L'oreille de Mica, « Cire et Gomme Laque. Berthe Bovy », *L'Œil de Paris*, 27 septembre 1930, p. 15.

« Disqué » désigne un « âge phonographique ».

→ « On a vu se transformer les "boutiques à disques" en véritables officines de "bibliophilie disquée" ». André Cœuroy, « Le Phonographe », *Le Figaro*, 3 mai 1931, p. 5.

« Disqué » annonce quasiment la « musique concrète »

→ « Les compositeurs ont tendance à écrire une musique destinée exclusivement à être "disquée" », Marcel Boll, « La musique mécanique », *Les nouvelles littéraires, artistiques et scientifiques*, 27 juin 1931, p. 10.

Un mois de vacances
ou l'« opérette disquée » introuvable

Jean Nohain eut la brillante idée d'une opérette disquée, entièrement chantée, intitulée *Le Mois de vacances*. Chaque épisode découpé en 78 tours. Un fil conducteur racontait l'histoire de quatre jeunes gens, trois garçons et une fille, qui se retrouvaient dans : « Un vieux château du moyen âge, avec un fantôme à chaque étage », hérité par deux d'entre eux (Pills et Tabet). Ils y découvraient *Un Jardinier qui boite et qui boit*, apprenaient à la jeune fille *La Partie de bridge*, se promenaient *Les Pieds dans l'eau*, suivaient *Un petit chemin qui sent la noisette*, etc. L'un des garçons tombait amoureux de la jeune fille, et pour ce rôle on ne pouvait ni rêver, ni espérer mieux, que le jeune chanteur à la voix de charme par excellence, Jean Sablon.

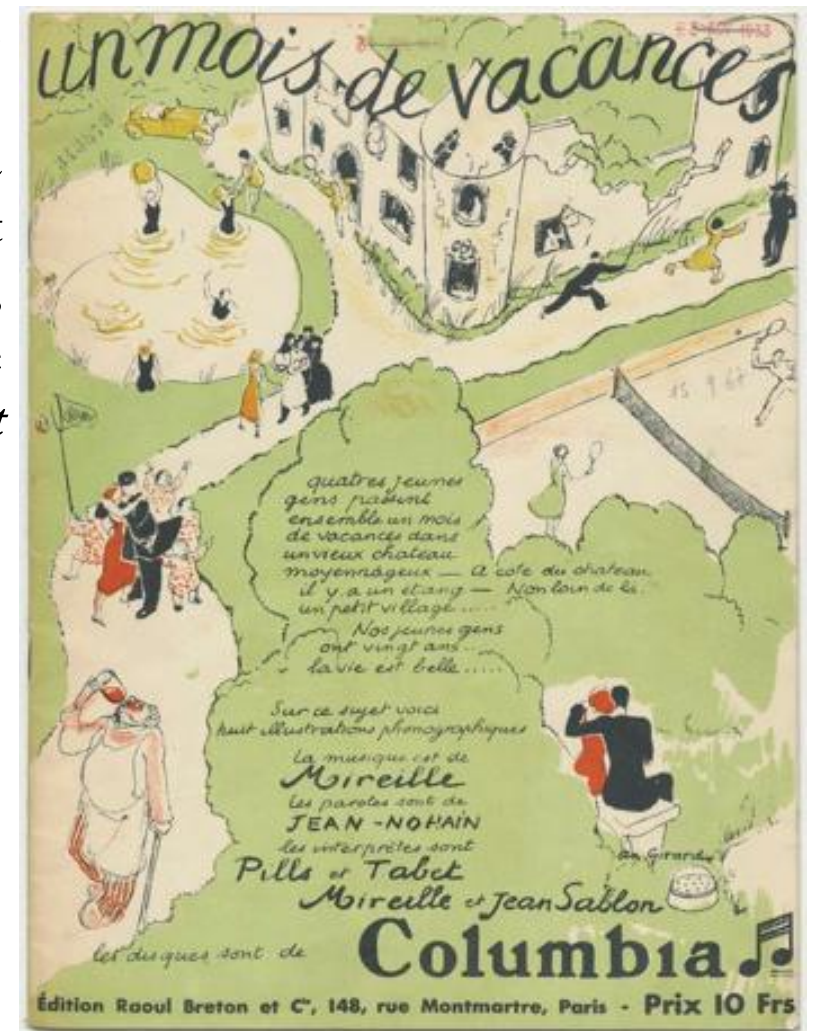
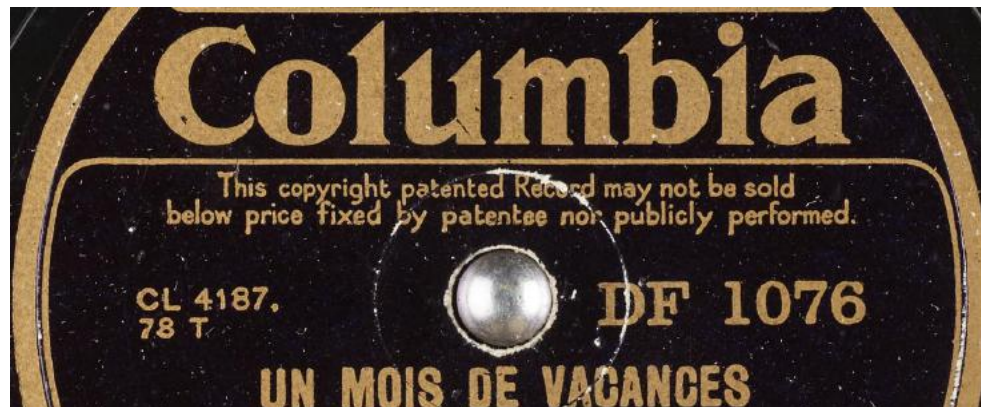
Mireille, *Avec le soleil pour témoin*, Paris, Robert Laffont, 1981, p. 67

Informations selon l'autobiographie de Mireille :

- Titre : *Le Mois de vacances*
- Plusieurs 78 tours
- 4 interprètes (Mireille, Jean Sablon, et les duettistes Pills et Tabet).
- 5 chansons (*Le vieux château, Un jardinier qui boîte et qui boit, La partie de bridge, Les pieds dans l'eau, Un petit chemin qui sent la noisette*)

Un fil conducteur racontait l'histoire de quatre jeunes gens, trois garçons et une fille, qui se retrouvaient dans : « Un vieux château du moyen âge, avec un fantôme à chaque étage », hérité par deux d'entre eux (Pills et Tabet). Ils y découvraient *Un Jardinier qui boite et qui boit*, apprenaient à la jeune fille *La Partie de bridge*, se promenaient *Les Pieds dans l'eau*, suivaient *Un petit chemin qui sent la noisette*, etc.

Mireille, *Avec le soleil pour témoin*, 1981, p. 67



couchés dans le foin

GRAND PRIX
DU DISQUE
1932



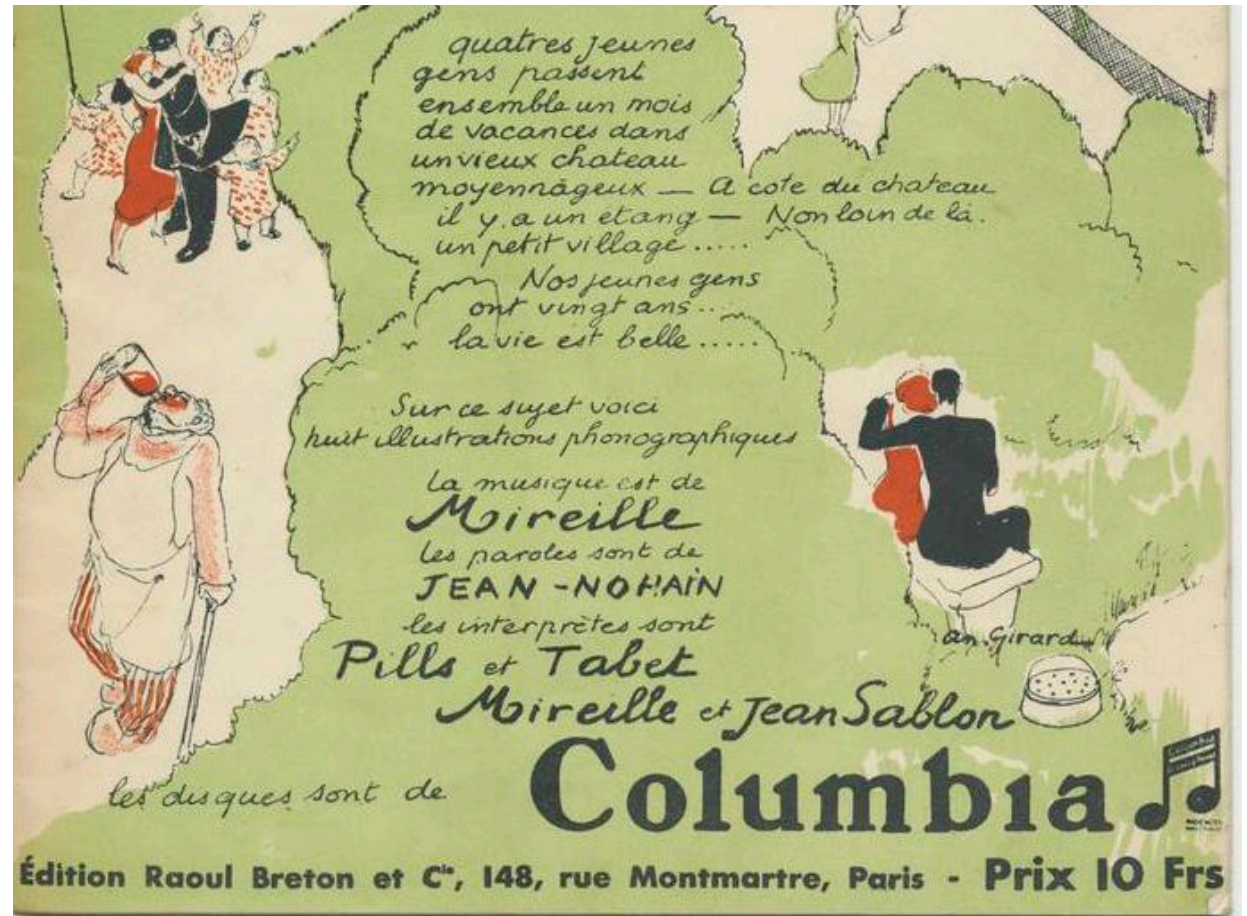
de Girard

une délicieuse chanson
de Mireille et JEAN NOHAN
chantée par PILLS et TABET

Columbia



« Quatres [sic] jeunes gens
passent ensemble un mois
de vacances dans un vieux
château moyennâgeux [sic] –
À côté du château il y a un
étang – Non loin de là, un
petit village... Nos jeunes
gens ont vingt ans... la vie
est belle... »



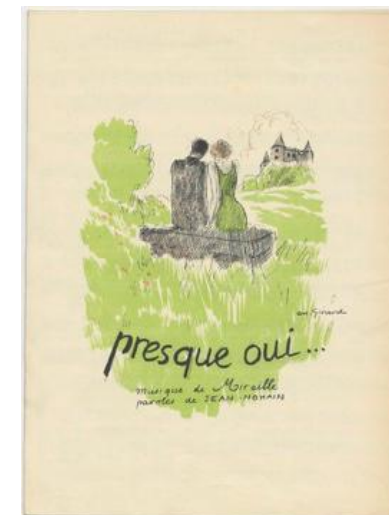
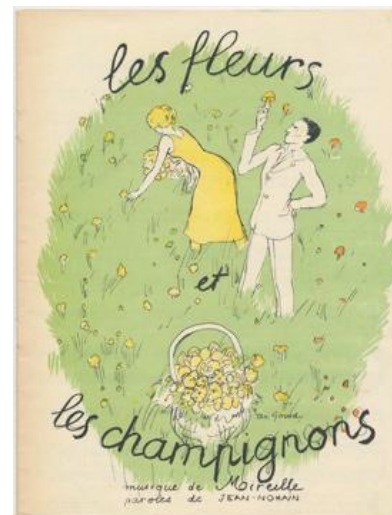
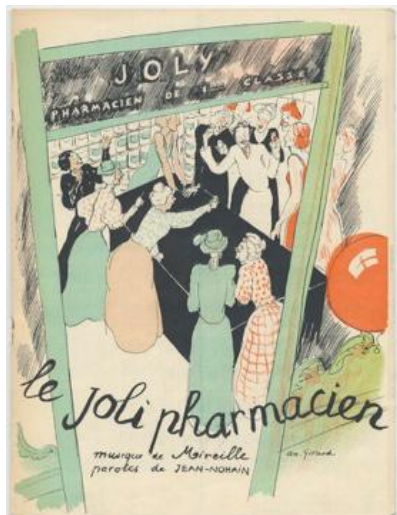
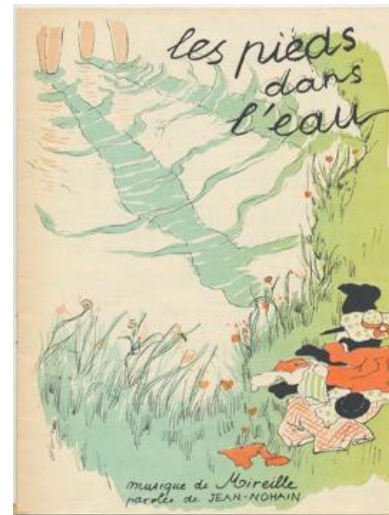
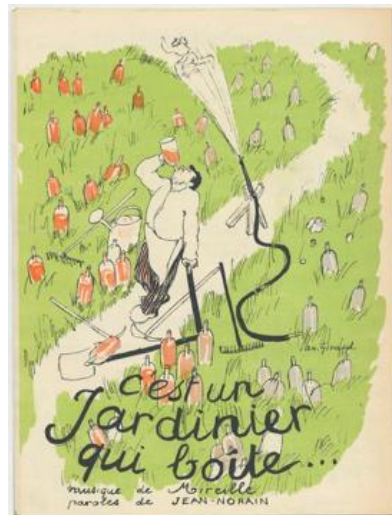
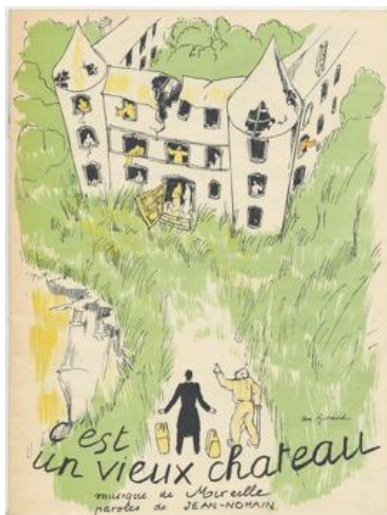
quatre jeunes
gens passent
ensemble un mois
de vacances dans
un vieux château
moyennâgeux — A côté du château
il y a un étang — Non loin de là.
un petit village....
Nos jeunes gens
ont vingt ans...
la vie est belle....

Sur ce sujet voici
huit illustrations phonographiques

la musique est de
Mireille
les paroles sont de
JEAN - NOHAIN
les interprètes sont
Pills et Tabet
Mireille et Jean Sablon

les disques sont de
Columbia

Édition Raoul Breton et C^e, 148, rue Montmartre, Paris - Prix 10 Frs





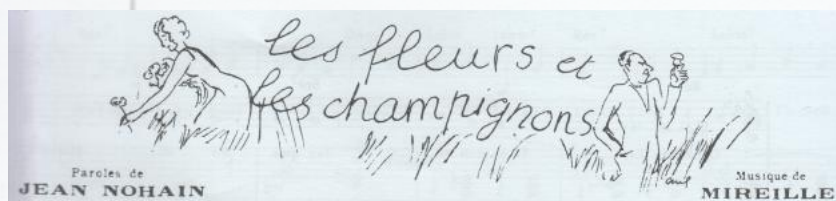
Paroles de
JEAN NOHAIN

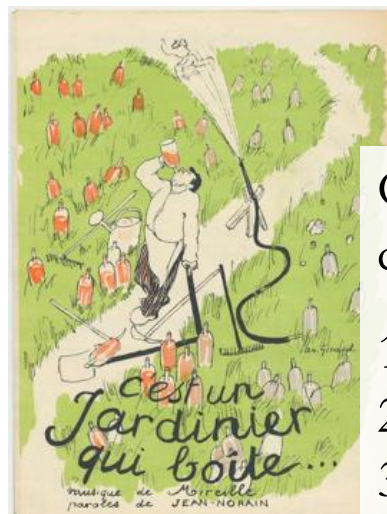
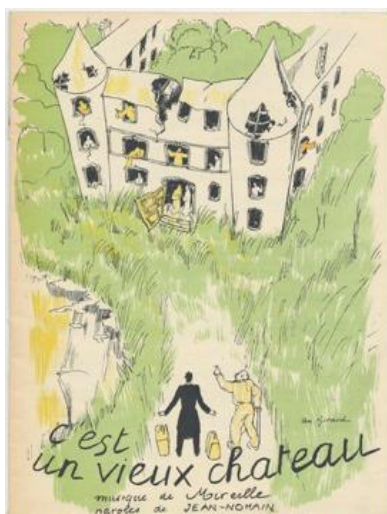
Musique de
MIREILLE



2. A tout cet a-mour

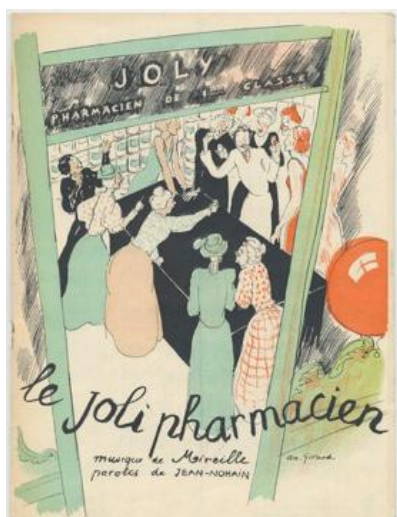
Comment res-ter sourd?





Ordre des scènes ou tableaux d'après le livret de partitions

1. *C'est un vieux chateau*
2. *C'est un jardinier qui boite*
3. *Les pieds dans l'eau*
4. *Le petit bureau de poste*
5. *Le joli pharmacien*
6. *La partie de bridge*
7. *Les fleurs et les champignons*
8. *Presque oui*





Les petits poissons et *Les trois gendarmes* : deux chansons absentes du livret de partitions mais estampillées *Un mois de vacances* sur les étiquettes Columbia

les trois gendarmes



Musique de Mireille
Paroles de Jean Nohain

de Girard

Prix: 1^{fr}50

LES EDITIONS MUSICALES
SAM FOX
PARIS
40^{me} FAUB^{erg} POISSONNIERE
NEW-YORK - LONDRES - BERLIN - BRUXELLES

LES PETITS POISSONS



PAROLES DE
JEAN FRANC-NOHAIN
MUSIQUE DE
MIREILLE

PRIX NET
1^{fr}50
HALDRAKON D'IMPORTATION

EDITIONS CHOUDENS

MARCEL LABBE, Editeur, 20, Rue du Croissant, PARIS (2^e)
DÉPOSITAIRE EXCLUSIF

<i>C'est un vieux château</i>	Livret de partitions « <i>Un mois de vacances</i> » chez Raoul Breton
<i>C'est un jardinier qui boite</i>	
<i>Les pieds dans l'eau</i>	
<i>Le petit bureau de poste</i>	
<i>Le joli pharmacien</i>	
<i>La partie de bridge</i>	
<i>Les fleurs et les champignons</i>	
<i>Presque oui</i>	Partition chez Sam Fox
<i>Les trois gendarmes</i>	
<i>Les petits poissons</i>	

10 chansons pouvant prétendre à appartenir à *Un mois de vacances*, soit d'après les partitions publiées soit d'après les étiquettes de disques

Dates d'enregistrement	N° de catalogue Columbia	Mois de sortie du disque	Titre	Partitions
13 décembre 1932	1074	Janvier 1933	<i>[C'est un] Le vieux château</i>	Livret de partitions « <i>Un mois de vacances</i> » chez Raoul Breton
13 décembre 1932	1074	Janvier 1933	<i>C'est un jardinier qui boite</i>	
15 novembre 1932	1075	Mars 1933	<i>Les pieds dans l'eau</i>	
15 novembre 1932	1076	Octobre 1933	<i>Le petit bureau de poste</i>	
3 mars 1933	Pas sorti	—	<i>Le joli pharmacien</i>	
13 décembre 1932	1077	Février 1933	<i>La partie de bridge</i>	
1 ^{er} mars 1933	Pas sorti	—	<i>Les fleurs et les champignons</i>	
12 mai 1933	1076	Octobre 1933	<i>Presque oui</i>	
12 novembre 1932	1077	Février 1933	<i>Les trois gendarmes</i>	Partition chez Sam Fox
13 décembre 1932	1075	Mars 1933	<i>Les petits poissons</i>	Partition chez Choudens

Dates d'enregistrement, n° de catalogue, mois de sortie, partitions :
un véritable imbroglio

Ordre discographique	Ordre du livret de partitions
1. <i>[C'est un] Le vieux château</i>	1. <i>C'est un vieux château</i>
2. <i>C'est un jardinier qui boite</i>	2. <i>C'est un jardinier qui boite</i>
3. <i>La partie de bridge</i>	3. <i>Les pieds dans l'eau</i>
4. <i>Les trois gendarmes</i>	4. <i>Le petit bureau de poste</i>
5. <i>Les pieds dans l'eau</i>	5. <i>Le joli pharmacien</i>
6. <i>Les petits poissons</i>	6. <i>La partie de bridge</i>
7. <i>Le petit bureau de poste</i>	7. <i>Les fleurs et les champignons</i>
8. <i>Presque oui</i>	8. <i>Presque oui</i>
Disques non publiés	Partitions « orphelines »
<i>Le joli pharmacien</i>	<i>Les trois gendarmes</i>
<i>Les fleurs et les champignons</i>	<i>Les petits poissons</i>

Les deux ordres possibles des scènes d'*Un mois de vacances*,
selon l'accès aux disques ou selon l'accès aux partitions

Une opérette disquée « feuilletonnante » ?

« Mois par mois, les ravissantes inventions de Mireille et J. Franc Nohain sont livrées à notre impatience. Pour que le "Mois de vacances" soit complet, nous faudra-t-il donc attendre la Fête nationale ? »

Jacques BOUYER, « Un mois de vacances », *L'Écho d'Alger, journal républicain du matin*, 29 mars 1933, p. 4.

L'imbroglia des interprètes (et donc des personnages)

Dates d'enregistrement des versions publiées	Vocalistes de la version publiée	Titres	Vocalistes de la version rejetée	Dates d'enregistrement des versions rejetées
13 décembre 1932	P&T	<i>Le Vieux Château</i>	–	–
13 décembre 1932	M, JS, P&T	<i>C'est un jardinier qui boite</i>	–	–
15 novembre 1932	M, JS	<i>Les Pieds dans l'eau</i>	M, JS	10 mars 1933 (sans bruitages)
14 février 1933	P&T	<i>Le Petit Bureau de poste</i>	M, JS	15 novembre 1932
–	–	<i>Le Joli Pharmacien</i>	JS	16 décembre 1932 et 3 mars 1933
13 décembre 1932	M, JS, P&T	<i>La Partie de bridge</i>	Février 1933	–
1 ^{er} mars 1933	M, P&T	<i>Les Fleurs et les champignons</i>	–	–
–	–	<i>Presque oui</i>	M, JS	12 mai 1933
12 novembre 1932	M	<i>Les Trois gendarmes</i>	Février 1933	–
13 décembre 1932	P&T	<i>Les Petits Poissons</i>	Mars 1933	–

P&T : Pills et Tabet / M : Mireille / JS : Jean Sablon.

« Opérette disquée »,
trajectoire d'un concept flou

« collection de disques », « opérette phonographique », « série » ?

- « Je ne puis résister au plaisir de vous signaler deux délicieuses chansons de Mireille et Franc-Nohain qui font une suite charmante à COUCHÉS DANS LE FOIN, universellement connue ; elles constituent le début d'une **collection de disques** intitulés UN MOIS DE VACANCES ; ce sont : LE VIEUX CHATEAU et LA PARTIE DE BRIDGE (Columbia D.F. 1074 et D.F. 1077) interprétés par Pills et Tabet, Mireille et Jean Sablon ».

Albert Rèche, « Les disques », *La Gazette des escoliers*, 1^{er} mars 1933, p. 5.

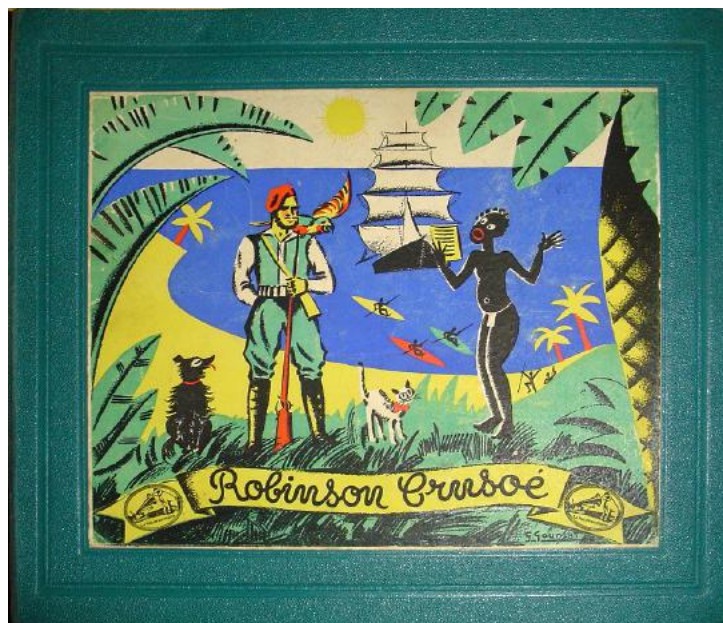
- « Un mois de vacances », la délicieuse **opérette phonographique** de Franc-Nohain... ».

Henri Rebière, « Incursion en Espagne. Souvenirs de voyage », *Les tablettes d'Avignon et de Provence*, 9 juillet 1933, p. 3.

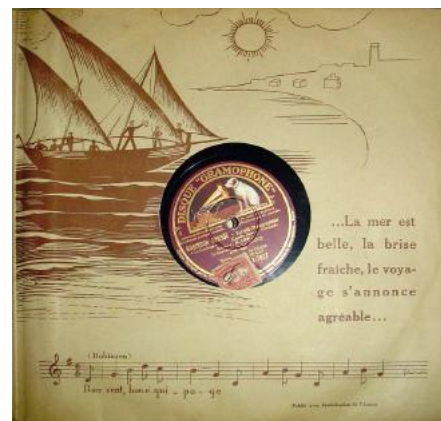
- « La **série** du "Mois de vacances", autrement dit *Le Vieux Château*, *La Partie de bridge*, *Les Trois Gendarmes*, *Les Pieds dans l'eau*, *Les Petits Poissons* ».

Gabriel Reuillard, « Portrait. Mireille », *Gringoire*, 2 juillet 1937, p. 5.

Source :
Documents
Jacques Gana
(ECMF)



Robinson Crusoe, opérette disquée pour les enfants
d'Henri Christiné et Camille Ducray, 1933



Une **opérette disquée** au Poste Parisien : Robinson Crusoé.

C'est une opérette inédite que donnera demain, au cours de son émission de 13 h. 30, le Poste Parisien. Mais **cette opérette possède une particularité, c'est d'avoir été spécialement conçue pour le phonographe.** Elle a été tirée, par M. Camille Ducray, de l'œuvre si populaire de Daniel de Foe et, si elle s'adresse plus particulièrement à la jeunesse, les grandes personnes l'entendront avec faveur, car les douze tableaux qui la composent ont été mis en musique par un des rois de l'opérette moderne Christiné. L'auteur de Phi-Phi a composé, sur l'amusant livret de Robinson Crusoé, des airs que chacun retiendra et qu'a créés, pour le disque, l'excellent artiste Urban, dans le rôle de Robinson.

« Radio-Nouvelles », *Excelsior*, 20 janvier 1934

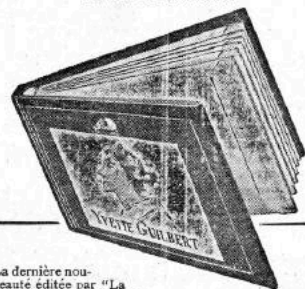


Pour les Petits
"Robinson Crusoé", Opérette complète en 6 Disques.



"La Voix de son Maître" a fait composer et enregistrer, spécialement pour les enfants, une opérette complète en 6 disques. Un cadeau idéal pour les enfants... (Les 6 disques avec notice dans leur album de luxe, richement illustré). .. Frs. **90**

Pour les Grands
"La Chanson d'Hier et d'Aujourd'hui" d'YVETTE GUILBERT



La dernière nouveauté éditée par "La Voix de son Maître". Les 12 chansons les plus vivantes du répertoire de cette grande artiste, présentées dans un album de luxe avec monographie explicative. .. Frs. **90**

Etrennes 1934

Voici des cadeaux qui font plaisir pendant des années... de nouveaux albums de disques créés par "LA VOIX DE SON MAÎTRE"... des portatifs "GRAMOPHONE"... des postes de T. S. F. MARCONI... des cadeaux durables de 90 à 4.250 frs.

"La Voix de son Maître" vous présente, pour les étrennes, un choix très vaste de cadeaux : Cadeaux pour les petits (comme le merveilleux album de Robinson Crusoé) - Cadeaux pour les grands (comme la "Chanson d'Hier et d'Aujourd'hui" d'Yvette Guilbert), portatifs "La Voix de son Maître", appareils de T. S. F. Ce sont des cadeaux durables, pour des joies toujours renouvelées. N'oubliez pas que le nom seul de la grande marque "La Voix de son Maître" donne de la valeur à votre cadeau. Allez, dès aujourd'hui, faire votre choix chez tout bon revendeur ou dans nos salons de vente.

Catalogues gratuits et renseignements à la Cie Fée du Gramophone, 9, Bld. Haussmann, Paris.

Le Portatif 102
Derniers perfectionnements

800 Frs



Le portatif 102 : nouveau diaphragme 5 A "La Voix de son Maître" - Nouveau bras acoustique - Coins arrondis - Frein automatique, arrêtant les disques de toutes marques - Plateau-support pour 12 disques. .. Frs 800
Le modèle courant portatif 97 .. Frs 395

... Pour les plus belles soirées de l'année nouvelle, voici les disques que vous aimez :



- Sonate N° 42, piano et violon (Mozart) Hepzibah et Yehudi Menuhin DB 2058 et DB 2055
- Parsifal, enchantement du Vendredi Saint B.B.C. Symphony orchestra DB 1677
- Rose de France, avec Emile Rousseau, Jeanne Guyia, Deva-Dassy, Rollin et orchestre. K 7069 à K 7073
- O mon bel inconnu, Fernande Szala, Orchestre E. Bervily. K 7088 et K 7089
- Maîtrise de la Cathédrale de Dijon. Dir. J. Samson (en album avec notice). DB 4893 à 4897
- Tece Voda Tece et Voici la Noël. Manécanterie Petits chanteurs à la Croix de Bois. K 7078
- Havanaise, Rumba, Vanni-Marcoux. K 7084
- Snow ball et Dusky Stevedore. Fox-trot. Hot jazz, par Louis Armstrong et orchestre. K 7087



LE MARCONI 6
Superhétérodyne, 6 lampes, Westector, haut-parleur électro-dynamique, Anti-Fading oxy-métal monoréglaage absolu, coffret deluxe Frs. **1.950**

Demandez à encadrer le Combiné à 4.250 Frs

Compagnie Française du GRAMOPHONE

→ « Opérette disquée » s'incruste dans la littérature musicale et la presse

« En 1932, le duo Pills et Tabet, enrichi de Mireille et de Jean Sablon, enregistre *Un mois de vacances*, **une opérette "disquée"**. Pour cette histoire en comptines, il chante le *Petit Chemin* en duo avec Mireille, dont il restera toujours l'un des interprètes favoris ».

S. n., « La mort du chanteur Jean Sablon Séducteur à la voix de velours, il fut aussi un "moderne" qui imposa l'usage du micro sur les scènes françaises », *Le Monde*, 26 février 1994

« [Mireille] revient en France pour enregistrer **ce que l'on appelle alors des "opérettes disquées"**, avec pour partenaires Pills et Tabet, et Jean Sablon.

Dictionnaire Larousse. La chanson mondiale depuis 1945, Jules Chancel (éd.), Paris, Larousse-Bordas, 1996, p. 313.

→ ... et « opérette disquée » se reconfigure.

[Mireille] « Il [Jean Sablon] a accepté d'interpréter l'opérette disquée que j'avais composée pour Pathé-Marconi : trois garçons et une fille héritaient d'un château, **il y avait des bottes de foin**, un jardinier qui boite, etc. »

Gilles Medioni, « Avec le soleil pour témoin », *L'Express*, 30 mars 1995

Mireille (compositrice-interprète)

Mireille Hartuch, connue sous le nom de scène de **Mireille**, est une chanteuse (compositrice-interprète), actrice et animatrice de télévision française née le 30 septembre 1906 à Paris et morte le 29 décembre 1996 dans la même ville. Elle est l'épouse de l'écrivain Emmanuel Berl.

Biographie

Comme le reconnaîtra Charles Trenet, c'est Mireille qui introduit le swing dans la culture en France. De retour en France, sa carrière de compositrice décolle quand ses chansons sont interprétées par les vedettes de l'époque : Maurice Chevalier et le jeune Jean Sablon. Elle enregistre ainsi avec Pills et Tabet ce qui s'appelle alors des « opérettes disquées », comme *Ce petit chemin*, *Le Vieux Château* ou *C'est un jardinier qui boîte*⁴. En 1934, elle apparaît dans le film français *Chourinette*. Un an plus tard, elle commence une carrière de chanteuse solo accompagnée d'un piano, se produisant notamment à l'ABC, l'Alhambra ou encore Bobino.

Jean Sablon

Jean Sablon est un auteur-compositeur-interprète français né le 25 mars 1906 à Nogent-sur-Marne en France et mort le 24 février 1994 à Cannes en France.

Rencontre avec Django Reinhardt

1932 est riche en enregistrements, réalisés par Columbia. Jean Sablon y est accompagné par Don Baretto, chante avec sa sœur Germaine et, accompagné par la pianiste-compositrice Mireille, interprète les chansons de l'« opérette disquée » *Un mois de vacances*, dont *Couchés dans le foin* est un succès. En 1933, Jean Sablon se retrouve avec Reda Caire dans l'opérette. Il est accompagné par Django Reinhardt. Il en grave les succès avec ce dernier, qu'il impose aux studios d'enregistrement. Columbia n'osant initialement pas prendre le risque de multiplier les prises, coûteuses à l'époque, avec ce guitariste ne sachant pas lire la musique. Jean Sablon devient ainsi le premier interprète à avoir enregistré avec Django. Il s'envole ensuite avec Mireille pour les États-Unis à l'invitation de Ramon Novarro, célèbre *Ben-Hur* à l'écran, et séjourne à Hollywood. Il donne

Biographie

« Ils [Mireille et Jean Nohain] conçurent l'idée d'une opérette qui n'existerait que sur disque, découpée en plusieurs faces de soixante-dix-huit tours... Une jeune fille et trois garçons décident, plusieurs années avant l'institution des congés payés, de s'accorder un mois de vacances. Ils se retrouvent dans un *Vieux château*, hérité d'un vieil oncle, y rencontrent le fameux *Jardinier qui boîte*, y disputent une *Partie de bridge*. La demoiselle joue les fermières et, en allant vendre ses œufs à la ville, croise *trois gendarmes*. Puis elle tombe amoureuse d'un de ses compagnons (Sablon). Ensemble, ils font un détour par le *Petit bureau de poste*, puis se retrouvent *Les pieds dans l'eau* ; le jeune homme entraîne son amoureuse dans ***Ce petit chemin***, où ils se disent *Presque oui*... Pendant ce temps, les deux autres contemplent *Les petits poissons* dans la rivière et cueillent pour leurs amis des *Fleurs et des champignons* ».

Daniel Nevers, Livret de l'*Intégrale Mireille 1929-1939*, Frémeaux & Associés, p. 12.

Jean Nohain eut l'idée de *Mois de vacances*, une **opérette discophonique**, découpée en plusieurs 78 tours, racontant les aventures de trois garçons (Pills, Tabet, Sablon). Et d'une fille (Mireille). C'est ainsi que, sur des paroles de Jean Nohain, elle composera *Le vieux château*, *Les pieds dans l'eau*, *La partie de bridge*, ***Puisque vous partez en voyage***, ***Le petit chemin***, *Les trois gendarmes*, *C'est un jardinier qui boîte*.

Marcel AMONT, *Une Chanson. Qu'y a-t-il à l'intérieur d'une chanson ?*, Paris, Seuil, 1994, p. 345.

« Des petites marionnettes musicales ». Aperçu de quelques accessoires dramaturgiques.

« Et puis nous nous amusons à créer des petites marionnettes musicales de toutes sortes : Le Joli Pharmacien, La P'tite Dame du 27, Rue des Acacias, Les Petits Lutins, Les Trois Gendarmes... Et la Partie de bridge... et combien d'autres encore... »

Jean NOHAIN, *J'ai cinquante ans*, Paris, Julliard, 1952, p. 131.

« À chaqu' pas il fallait qu'on le ranimât »

(Le joli pharmacien)

Quatre princes **y** sont nés

→ Liaison précieuse

Et trois têtes couronnées

→ Métonymie

Y furent assassinées

→ Liaison précieuse

Mais il n'y a pas d'cabinets

Et pas d'robinets...

| → Élisions et prosaïsme

C'est un vieux château

Du moyen-âge

Avec un fantôme

à chaque étage

[...]

C'est un vieux château-teau-teau

Cerné de corbeaux-beaux-beaux



Versification potache *(Le Vieux château)*

Le « décor » sonore

Bruitages ajoutés :

Klaxon et moteur dans *Quand on est au volant* 

Bruit de claudication dans *C'est un jardinier qui boîte* 

Clapotis dans *Les Pieds dans l'eau*

Cloche dans *Le vieux château* 

Télégraphie dans *Le Petit bureau de poste* [version Pills et Tabet] 

Sonnette du pharmacien dans *Le Joli Pharmacien* 

Dialogues insérés dans la chanson :



Introduction de *Les pieds dans l'eau*



Introduction de *Puisque vous partez en voyage*

[Dialogue d'introduction (sur fond de thème principal joué au piano)]

- C'est gentil de m'avoir accompagné à la gare
- Oh bah voyons mais c'est...
- Ah si si si ! Et puis ces fleurs, ces bonbons, ces journaux !
- Savez-vous que c'est la première fois que nous nous séparons depuis que c'est arrivé ?
- Oh... Remarquez que quinze jours, c'est pas très long !
- Ah, évidemment, quinze jours, ça n'est pas très long. Mais songez tout de même à ce que ça fait d'heures, ça... Hein ?

[Dialogue d'interlude (sur fond de thème principal joué au piano)]

- Voilà, je vous ai trouvé une bonne place dans un compartiment où y a une grosse dame et un vieux curé avec une barbe blanche.
- Oh, je crois que je serai très bien !
- Puis je vous ai acheté deux livres.
- Ah ?
- Voilà le premier. C'est *La Vie des saints*. Et l'autre c'est *L'Imitation de la bienheureuse Ernestine*. Ça vous plaît, ça ?
- Beaucoup !

Chant théâtralisé :



2^{ème} A du 2^{ème} refrain dans *Les pieds dans l'eau* (« [Mais] C'est affreux j'ai d'l'eau plein les yeux ! »)

3^{ème} couplet de *Le petit bureau de poste* « Le mot d'Cambronne »



Pastiche de la voix chevrotante des vieilles douairières énamourées réclamant leurs cachets au *Joli pharmacien*



Dans *Le vieux château*, cumul de procédés (bruitages, figuralisme instrumental, théâtralisation vocale)



Citations musicales signifiantes :

Marche nuptiale en intro du *Petit bureau de poste*



Il est né le divin enfant introduisant le 3^{ème} couplet du *Petit bureau de poste*.



La répartition vocale :
l'atout-maître de l'« opérette disquée »

FORME

Intro (+ bruitages)

COUPLET

A

B

+

REFRAIN

A

A

B

A

x 2

+

(demi-)REFRAIN

B

A

Quand on est au volant (1932)



COUPLET

[Ritournelle – Klaxon et moteur]

Le jour où ma Citron
Emboutit ta Citron
Je t'ai offert, c'était courtois
De te conduire chez toi

J'ai dit non tout d'abord
Mais il pleuvait si fort
Qu'étourdiment je t'ai dit oui
Et nous sommes partis

REFRAIN

A

Dans mon auto
Tous deux, cahin-cahot
Sans prononcer un mot
Tout contre toi,
Sans bien savoir pourquoi
J'éprouvais je n'sais quoi

A

Quand, par hasard
Tu surpris mon regard
J'ai rougi sous mon fard
Puis j'ai souri
Ton sourire m'a pris
Nous nous étions compris

B (PONT)

Lâchant tout à coup ma direction
Ta main prit une autre direction

A

Tu as failli,
C'eût été du joli,
Rentrer dans un taillis
Ah oui, vraiment !
Il faut être prudent
Quand on est au volant

COUPLET

[Ritournelle – Klaxon et moteur]

Mais, dis-je, où allons-nous ?
Partout mais pas chez vous
Allons-y donc, fis-je narquois
C'est sans doute pourquoi

Défiant les écriteaux :
« Attention aux marmots »
Tu as suivi, à cent à l'heure,
Le chemin du bonheur

REFRAIN

A

Dans mon auto
Tous deux, cahin-cahot
Nous ne soufflions mot
Évidemment,
Lâch'ment mais habil'ment
Tu m'embrassais tout l'temps

A

Sans doute alors
Interprétai-je à tort
Tes mots plus vite encore
Dans un baiser
Afin de me griser
Tu as accéléré

B (PONT)

Gaiement, sans me soucier des virages
J'ai mis toute l'avance à l'allumage

A

J'ai eu le trac
Mais tu as eu le tact
De couper le contact
Ah oui, vraiment !
Il faut être prudent
Quand on est au volant

Quand on est au volant (1932)



REFRAIN

A

Ta la la la
Ta la ta di da da
Da da da da da – Attention chéri voyons !
Ti da da da
Da da da di da da
Di da da da la – Oh ! Le tournant !

A

Da la la la
Pa la pa da da da
Di da da da da – Ralenti, je t'en prie !
Di la da da
Da da da di da da da
Da da da da da da – [BOUM ! + Klaxon]

B (PONT)

C'est ainsi que, faute d'attention,
Trop d'amours sont en réparation

A

Sache que tu as, Da la la la
Amant, le perd de Pa la pa da da da
Filer par fait amour Di da da da da
À tout de suite Di la da da da
Il faut être prudent Da da da di da da da
Quand on est au volant Da da da da da da da

[Ritournelle (Coda)]

FORME

Intro dialoguée
(+ bruitages)



Les Pieds dans l'eau

COUPLET

A		B	
a	a'	b	c

+

REFRAIN

A				A				B				A			
a	b	c	d	a	b	c	d	e	e'	e	e''	a	b	c	d

+

(demi-)REFRAIN

B				A			
e	e'	e	e''	a	b	c	d

x 2

(interlude fredonné après le 1^{er})

[Bruitage] Clapotis (jusqu'à la fin)



[Intro] Dialogue parlé

Musique de
MIREILLE[Interlude → 2.] Fredons à 2 voix (à la 10^{ème})

Pres du petit bois s'étend un étang Un petit étang et des plus ten-tant Le soleil étant
Venez, Mademoisell, approchez-vous donc, Je n'sais pas nager, Prenez un leçon! Je vais vous montrer

Refrain

é-cla-tant, Nous a-vo-n's dit, Baignons-nous à l'instant, Un deux, qu'on est heu-reux Quand
commenc'est bon Et vous al-lez nager comm' un poisson! Un deux, marchez un peu, Un

on trempe ses pieds dans l'eau bleue, Tous les soucis s'é-vanou-is-sent Lorsqu'on est dans l'eau jusqu'à mi-
deux bras, Mou Din que c'est froid! Ne craignez rien, Ma de-moi-selle, Je vous tiens par-des-sous les aiss-

© 1932 by Éditions Raoul BRETON

-cuisse Un Deux, tout paraît beau On se sent le cœur sous la peau On en-
-seilles Un Deux, plongez un peu! C'est affreux j'ai l'eau plein les yeux, Je sa-

CODA

blie tout avec dé-li-ce, Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau Il exis-te sur la
veux pas mourir en-co-re Cramponnez-vous bien fort à mon corps Monstrez-moi deux bras

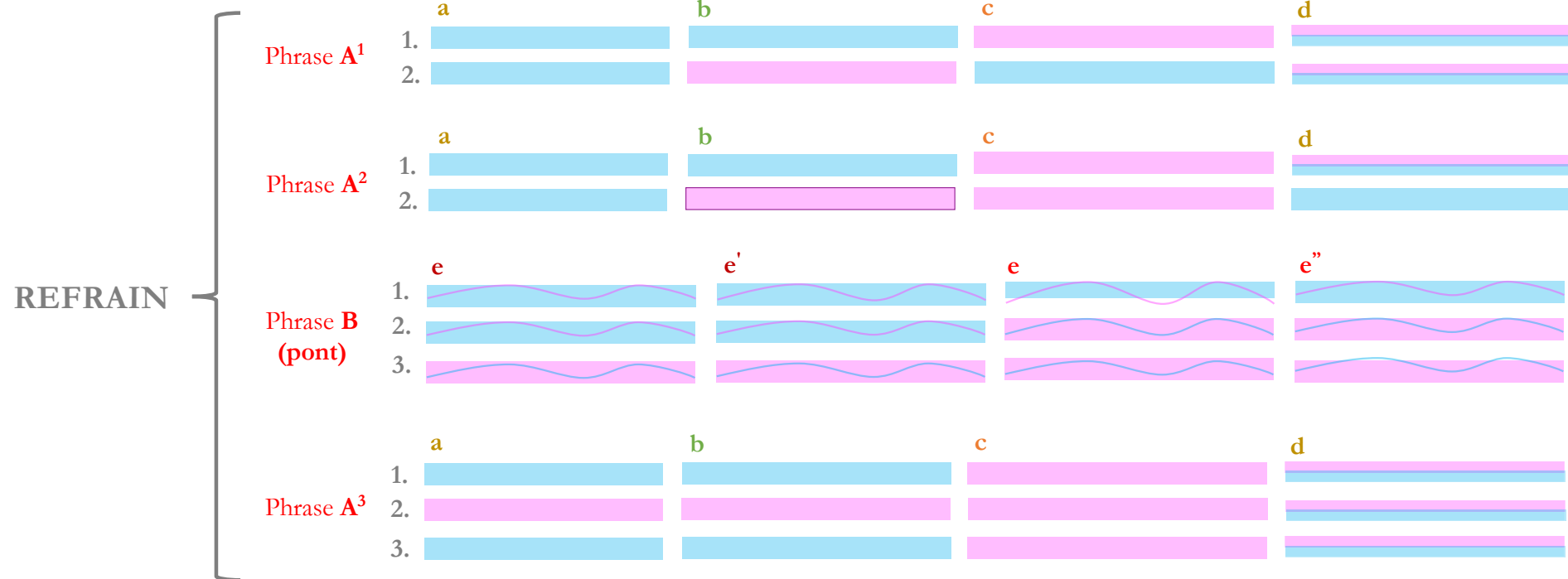
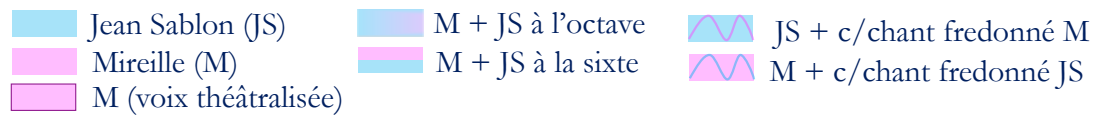
na-ge Je ne veux pas vous fa-cher Restons donc sur le ri-va-ge
ter-re Des gens saigres et ja-loux Avec un sale ca-rac-tè-re
sé-es Vous verrez de m'em-bras-ser Et puis je me sens gla-cé-e

Le soleil va nous sé-cher er er er er Un deux qu'on est heu-reux Tout vous sour-rit tout ga-raît
Pourquoi font-ils pas comm' nous ou ou ou Un deux, qu'on est heu-reux Tout vous sour-rit, tout paraît
Je vous en supplie, ces sa-z assez ez-oz Un deux, j'ai me bien mieux Re-gagnez le bord de l'eau

beau Tous les soucis s'é-vanou-is-sent, Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau
beau Tous les soucis s'é-vanou-is-sent, Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau
bleue Pour par-ler ne vous en dé-plai-se, Nous y se-rons beaucoup plus à l'aise!

[Coda]
Cadence à 2
voix (à la 6^{ème})
Pour finir
reprenre au
signe Coda

R.B. 2085



COUPLET

Près du petit bois s'étend un étang
Un petit étang et des plus tentant,
Le soleil étant éclatant
Nous avons dit : Baignons-nous à l'instant

REFRAIN

A

Un deux, qu'on est heureux
Quand on tremp' ses pieds dans l'eau bleue
Tous les soucis s'évanouissent
Lorsqu'on est dans l'eau jusqu'à mi-cuisse

A

Un deux, tout paraît beau,
On se sent le cœur sous la peau
On oublie tout avec délice
Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau

B (PONT)

Il existe sur la terre
Des gens aigres et jaloux
Avec un sale caractère
Pourquoi n'font-ils pas comme nous ou ou ou ou,

A

Un deux qu'on est heureux
Tout vous sourit, tout paraît beau,
Tous les soucis s'évanouissent
Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau !

[Elle & Lui] Fredons



COUPLET

Venez, Mademoiselle, approchez-vous donc
– Je ne sais pas nager. – Prenez une leçon !
Je vais vous montrer comme c'est bon
Et vous allez nager comme un poisson !

REFRAIN

A

Un deux, marchez un peu,
Un deux trois, – Mon Dieu, que c'est froid !
– Ne craignez rien, Mademoiselle,
Je vous tiens par-dessous les aisselles

A

Un deux, plongez un peu !
– C'est affreux, j'ai de l'eau plein les yeux
Je ne veux pas mourir encore
– Cramponnez-vous bien fort à mon corps !

B (PONT)

– Monsieur entre deux brassées,
Vous venez de m'embrasser
Et puis je me sens glacée
Je vous en supplie, cessez, assez, ez, ez !

A

Un deux, j'aime bien mieux
Regagner le bord de l'eau bleue
Pour parler, ne vous en déplaise
Nous y serons beaucoup plus à l'aise !

B (PONT)

Si vous n'aimez pas la nage,
Je ne veux pas vous fâcher
Restons donc sur le rivage
Le soleil va nous sécher, er, er, er, er !

A

Un deux qu'on est heureux
Tout vous sourit, tout paraît beau
Tous les soucis s'évanouissent
Qu'on est bien avec les pieds dans l'eau !

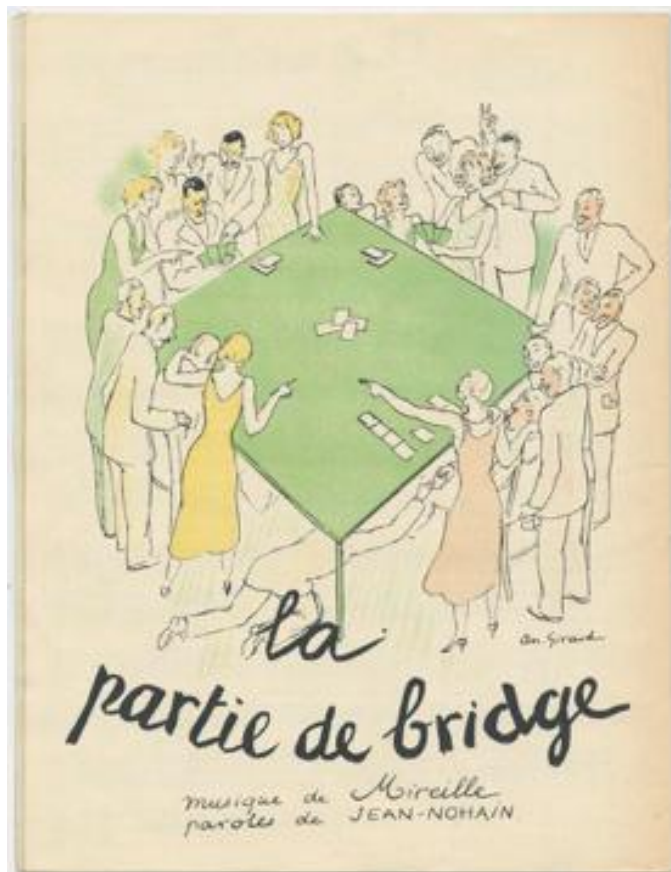
Les pieds dans l'eau !

« J'aime bien mieux regagner le bord de l'eau bleue.
Pour parler, ne vous en déplaie, nous y serons beaucoup plus à l'aise ».

Trois « lectures » possibles :

- Texte seul = Lecture « innocente » (glacée, elle dit stop → il obtempère)
- Dispositif vocal = Lecture « maligne » (il ne retient que son souhait de sortir de l'eau et feint d'y entendre une invitation à aller plus loin).
- Combiné = Lecture « stéréotypée » (tout cela n'est que fausse candeur féminine)

L'aboutissement de *La Partie de Bridge*



la partie de bridge

Paroles de
JEAN NOHAIN

Musique de
MIREILLE

Venez, venez, soyez ai - ma - ble...

Venez bridgez à notre ta - ble... Le bridge est un jeu calme et merveilleux Le bridge est à do -

ra - ble... Comment? vous n'êtes pas très for - te Ça ne fait rien du tout Qu'impor - te,

Sil vous gâchez nous fermez les yeux, As, soyez vous ne pouvez pas y couper C'est moi qui donne allez coupez coupez



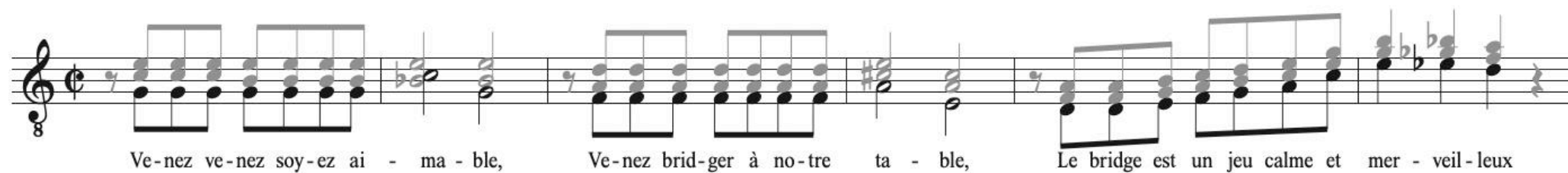
Jean Sablon



Mireille



1. Proposition du groupe d'hommes (« *Venez jouer* »)



Ve-nez ve-nez soy-ez ai - ma - ble, Ve-nez brid-ger à no-tre ta - ble, Le bridge est un jeu calme et mer - veil-leux



La Partie de bridge. Trio vocal en close harmony

1. Proposition du groupe d'hommes (« *Venez jouer* »)
2. Apparition du personnage féminin
3. Début de la partie de cartes (enchères – *ostinato* du piano)
4. « Faute » de jeu



La Partie de bridge (épisode de la partie de cartes proprement dite)

1. Proposition du groupe d'hommes (« *Venez jouer* »)
2. Apparition du personnage féminin
3. Début de la partie de cartes (enchères – *ostinato* du piano)
4. « Faute » de jeu
5. Colère du trio masculin (personnalisation de chaque colère, puis bloc)



La Partie de bridge (épisode de la colère masculine)

1. Proposition du groupe d'hommes (« *Venez jouer* »)
2. Apparition du personnage féminin
3. Début de la partie de cartes (enchères – *ostinato* du piano)
4. « Faute » de jeu
5. Colère du trio masculin (personnalisation de chaque colère, puis bloc)
6. Humiliation de la femme → excuses, sanglots, imploration au pardon



La Partie de bridge (épisode des sanglots)

1. Apparition du personnage féminin
2. Début de la partie de cartes (enchères – *ostinato* du piano)
3. « Faute » de jeu
4. Colère du trio masculin (personnalisation de chaque colère, puis bloc)
5. Humiliation de la femme → excuses, sanglots, imploration au pardon
6. Épisode de contrition (factice) masculine



Lais-sons ces car-tes im-bé-ciles

Je sèch' mes larm's et mes pu-pilles

Lais-sons ces car-tes im-bé - ci - les, Sé-chez vos cils et vos pu - pil - les, Quand on a des yeux aus-si doux que vous

La Partie de bridge. Trio masculin en *close harmony* / Voix féminine en contre-chant

